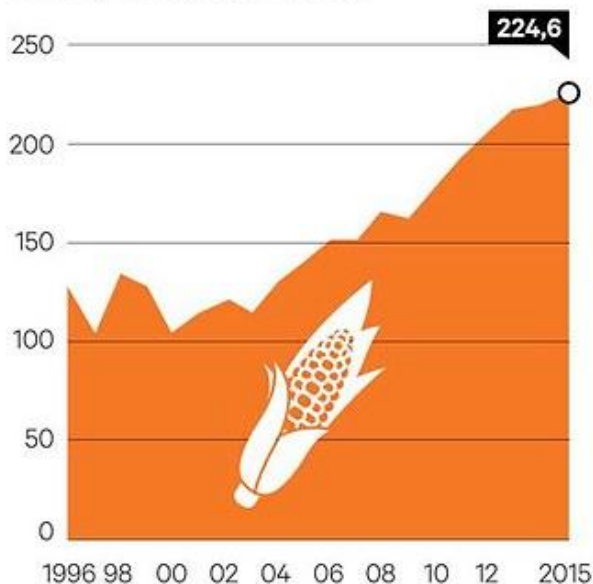


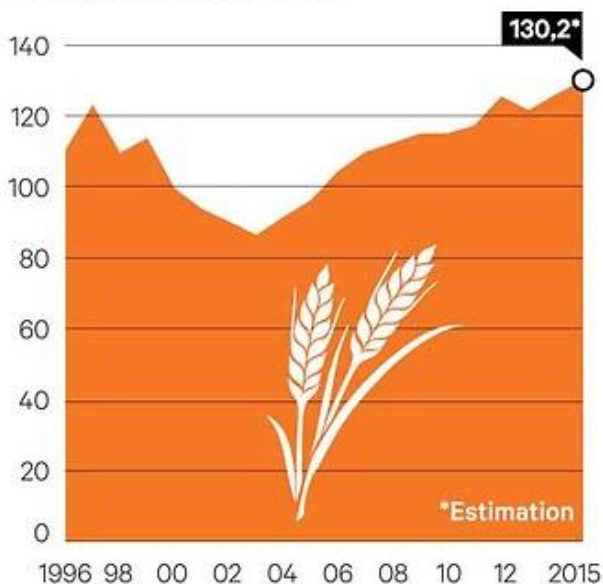
la Chine face au défi de la surproduction

La production de céréales a bondi en Chine

Le maïs, en millions de tonnes

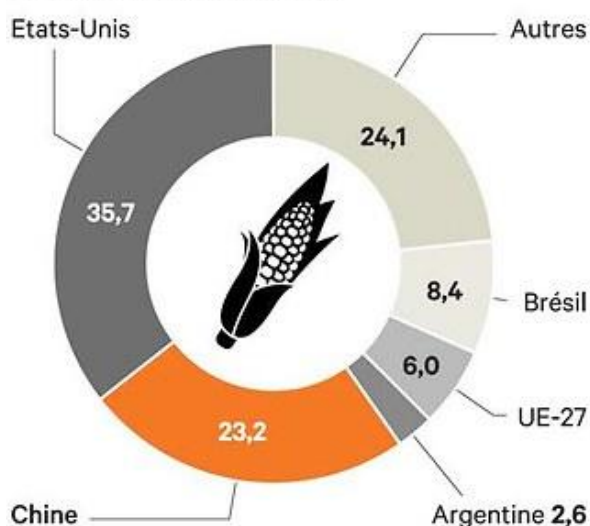


Le blé, en millions de tonnes

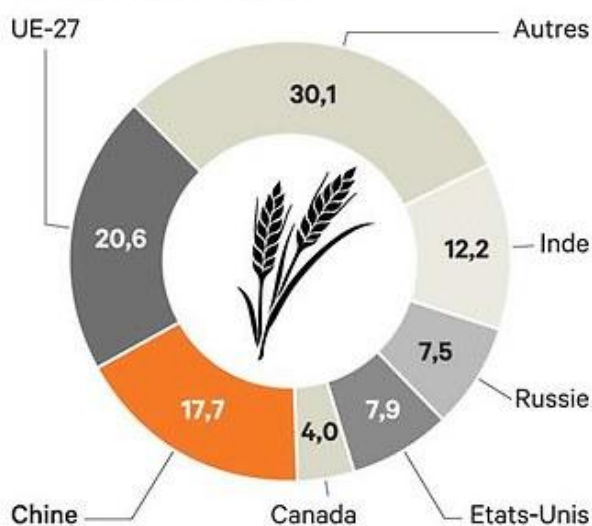


Les plus grands producteurs mondiaux

Le maïs, en 2015-2016, en %



Le blé, en 2015-2016, en %



« LES ÉCHOS » / SOURCES : ORGANISATION POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, USDA, STATISTA

La politique agricole chinoise est une copie de l'ancienne PAC européenne. Les mesures de soutien des prix intérieurs ont provoqué des excédents de production sans régler les pénuries.

Il n'y a pas que l'industrie qui souffre en Chine d'une situation de surcapacité.

Dans l'agriculture, le pays doit aussi affronter une situation caractérisée par une surproduction de certaines matières premières agricoles et des pénuries d'autres, pourtant plus adaptées aux besoins d'une population de plus en plus urbaine.

Début mars, Pékin a dévoilé son **XIII^e plan quinquennal** avec un objectif de croissance économique fixé entre **6,5 % et 7 % pour la période 2016-2020**. Un plan qui affirme aussi l'intention d'adapter l'offre agricole à la demande.

La politique agricole chinoise n'a pas seulement le même sigle (PAC) que la politique agricole commune européenne. Elle est très similaire à celle que l'Europe a appliquée pendant cinquante ans pour atteindre l'autonomie alimentaire.

Avant de l'abandonner, les objectifs ayant été atteints et même dépassés en propulsant l'Union européenne aux premiers rangs mondiaux.

La PAC chinoise est elle aussi fondée sur des prix garantis plus élevés que les prix mondiaux, des quotas et le stockage public des grains.

Des stocks pléthoriques revendus à perte

La politique de soutien des prix agricoles et d'achats publics a généré de coûteux excédents de production et des stocks pléthoriques, revendus à perte par l'Etat en raison de la dégradation des grains.

A 250 millions de tonnes, les stocks publics de maïs dépassent la production, alors que la Chine est le numéro deux mondial.

Parallèlement, des pénuries de maïs se font ressentir. Pour y suppléer, le pays importe à des prix très inférieurs à ses prix intérieurs.

Même constat pour le blé. Tout en étant le plus gros producteur de blé de la planète, la Chine n'a pas les variétés de blé riches en protéines indispensables à l'industrie de la boulangerie.

Elle importe aussi de l'amidon de manioc, malgré les grandes quantités de blé et de maïs produites.

Un sujet sensible

Pour sortir de ces incohérences et réduire le niveau des stocks, Pékin devrait, selon Rabobank, prendre toutes sortes de dispositions. Il devrait baisser les prix de soutien et réduire les importations qui concurrencent les céréales produites en Chine.

Les prix du blé ne diminueront que légèrement, mais ceux du maïs pourraient chuter de 10 % en 2016.

Les surfaces de maïs devraient reculer de 9 % (-3,3 millions d'hectares). Les importations à bas prix d'amidon de manioc aussi.

Comme celles de sorgho et d'orge, qui concurrencent le maïs, devraient diminuer de 30 % à 50 %.

Les agriculteurs seront incités à planter des haricots, des céréales secondaires et des plantes fourragères.

Mais le sujet est socialement sensible car l'essentiel de la production agricole chinoise provient de petites exploitations familiales, qui emploient environ 400 millions de paysans.

Pour Rabobank, le secteur de la meunerie, en surcapacité de 50 %, devrait aussi faire l'objet d'une vaste consolidation au profit des quatre leaders, Wudeli, Cofco, Wilmar et Lamsoon.

« *Les plus petits vont disparaître* », estime Liet Chang, chez Rabobank.

La farine de qualité ordinaire va diminuer pour céder du terrain aux farines de spécialité.

Pour l'analyste, il n'y a pas de doutes : les interactions avec le commerce mondial des matières premières vont se développer.

Et les conglomérats chinois participeront à de plus en plus d'opérations de fusion-acquisition de groupes étrangers.

Source : <http://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/021783454221-agriculture-la-chine-face-au-defi-de-la-surproduction-1209026.php?0dwZx30FfKMcJoJu.99>